



institut
d'études
avancées
de nantes
fondation reconnue
d'utilité publique

Prophéties et saintetés en Islam

**Rencontre des mardi 13 et
mercredi 14 mars 2018**

Samuel Jubé, directeur et Aspasia Nanaki, Secrétaire Générale de l'Institut d'études avancées de Nantes sont heureux de vous accueillir pour la rencontre « Prophéties et saintetés en Islam ».

Retrouvez ici le programme et les résumés de ces deux journées.

Programme

Mardi 13 mars 2018

Lieu Unique

18h00-20h00 **Conférence de Pierre Lory**
La mystique en islam

Mercredi 14 mars 2018

Salle du Conseil, 2^{ème} étage

10h00-11h30 Session I

Modérateur : Deresse Ayenachew Woldetsadik

10h00-10h45 SULEIMAN MOURAD

Prophet or Prophets? : Conceptual Problems in the Modern Study of Islam

10h45-11h30 GABRIEL SAID REYNOLDS

« J'ai été parmi les Injustes ! » Le prophète Jonas dans le Coran et les commentaires coraniques

11h30-11h45 Pause

11h45-12h30 Session II

Modérateur : Résident de l'IEA de Nantes (à confirmer)

11h45-12h30 AHMED OULDDALI

Prophétie et sainteté dans la pensée philosophique musulmane (al-Fārābī, Avicenne, Averroès)

12h30-14h00 Pause Déjeuner

14h00-15h30 Session III

Modérateur : Lakshmi Subramanian

14h00-14h45 SAVADOGO MATHIAS

Shaykh Hamahoullah, un saint tījanī en contexte colonial

14h45-15h30 SARA KUEHN

Şarī Şaltūq's Role and Function in the Sacred Topography of the Balkans: Mediation and Negotiation in Inter-Religious Contact Zones

15h30-15h45 Pause

15h45-17h15 Session IV

Modérateur : Michael Provence

15h45-16h30 PIERRE LORY

Le Prophète présent à sa communauté

16h30-17h15 JOHN TOLAN

Napoléon, lecteur du Coran

Résumés

Sara KUEHN

Department of Religious Studies, University of Vienna (Autriche)

Résident IEA : Octobre à Décembre 2016

Şarī Şaltūq’s Role and Function in the Sacred Topography of the Balkans: Mediation and Negotiation in Inter-Religious Contact Zones

To this day Şarī Şaltūq Dede is perhaps the most prominent holy man in the Balkans. This may be due to the fact that the figure of the charismatic saint embodies some of the features that characterise the complex multi-layered society forged in the course of the Ottoman territorial expansion in these regions: its cultural diversity, interfaith relations and the gradual process of cultural, religious and societal transformation that took place under the umbrella of Islam. This is especially evident in his proselytising spirit, his translocation, disguises, metamorphoses, power of self-multiplication and innumerable miracles, which include the apparent ability to “wear” and adopt the identities of others. For the purpose of religio-cultural osmosis, specific elements were added to create a type of “Şaltūqism”. This expression was coined by Thierry Zarcone to indicate the adaptation, acculturation and assimilation with Şarī Şaltūq of characteristics of certain Christian saints (notably Saint Nicholas, Saint George, Saint Simeon, Saint Naum and Saint Spyridon), leading, in turn, to a transformation and appropriation. This process often reflected a blurring of formal religious boundaries and the fluidity of the practice of Islam. At the same time, it offered a platform for intense inter-faith polemics. Borrowing, blending and influencing also took place at the level of

Christian and Muslim commemorative rites, which serve as master links in connecting the two communities. Şarī Şaltūq's miraculous ability to have multiple embodiments moreover allowed the saint to be associated not only with different *tekkes* (Sufi gathering places), *türbes* (tombs) and *maqāms* (stations, places connected with the presence of the saint), but also with churches and monasteries throughout the Balkan regions and beyond. Characterised by a negotiation of the frontiers between religions and traditions, his example thus provides an insight into the multifaceted "religious landscape" of the Balkans. This presentation will pay particular attention to the "syncretising" strategies and conceptual links forged between Christian and Muslim religious sites and phenomena associated with this "Friend of God" and the "language of transformation" that was adopted in the process.

Pierre LORY

École pratique des hautes études, section des sciences religieuses (France)

Le Prophète présent à sa communauté

Le prophète Muhammad est physiquement mort en 632 de notre ère, et s'il demeure la référence centrale de la foi et du droit dans le sunnisme, c'est par l'intermédiaire des hadiths. Mais la tradition musulmane professe également que Muhammad peut se rendre présent « en réalité » (*haqq^{an}*) au travers des rêves et des visions. Que signifie ici « en réalité » ? Quel est le mode de présence de Muhammad pour les croyants ? En quoi ses messages transmis par les songes viennent-ils influencer la foi vécue ? On tentera de répondre à ces questions à partir des explications proposées par plusieurs théologiens, et par les maîtres du soufisme.

Suleiman A. MOURAD

Departement of Religion, Smith College, (États-Unis)

Résidence IEA : Octobre 2012 à Juin 2013

Prophet or Prophets?: Conceptual Problems in the Modern Study of Islam

It is very common to come across definitions of belief in classical Islamic scholarship that require the Muslim to heed the teachings of all the prophets. For instance, the proto-Sunni jurist and theologian Abu Hanifa (d. 767) is thought to have defined the Shahada as involving the belief in all the prophets and the messages they brought. The Twelver Shi‘i theologian Ibn Babawayh (d. 991) also furnished in his book entitled *The Doctrine (al-I‘tiqad)* that Twelver Shi‘ism requires the belief in 124,000 prophets “who brought the truth from the Truth.” Moreover, Muslim scholars contextualized the career of Muhammad and the history of Islam in a long history of prophets (e.g., Ibn Ishaq, al-Tabari, Ibn al-Athir, etc.). As such, Islamic law, practice and creed drew on revelations other than the Qur’an and on countless teachings of prophets other than Muhammad (e.g., Jesus, Moses, Job, etc.). The question that begs itself is why the fact that classical Islam was shaped around the teachings of many prophets seems to be lost to modern audiences (Muslims and non-Muslim alike)? In this presentation, I will reflect on this aspect of Islam having many prophets, and on how the modern academic study of Religion, in its effort to essentialize world religions according to specific theories and conceptual frameworks, has exacerbated a tendency to think of Islam (and other religions as well) in exclusive ways that are not historically accurate and misleading.

Ahmed OULDDALI

IREMAN/Université Aix-Marseille (France)

Résident IEA : Octobre à Décembre 2016

**Prophétie et sainteté dans la pensée philosophique musulmane
(al-Fārābī, Avicenne, Averroès)**

Les philosophes musulmans (*falāsifa*), tels qu'al-Fārābī (m. 950), Ibn Sīnā (Avicenne, m. 1037) et Averroès (m. 1198) s'inscrivent volontiers dans la continuité de la tradition philosophique d'origine hellénistique dont ils se considèrent comme les héritiers légitimes. Cet amour de la sagesse (*ḥikma* ou *falsafa*) leur paraissait tout à fait conciliable avec la Loi révélée au Prophète. C'est d'ailleurs l'une des premières tâches intellectuelles qu'ils se sont données : montrer que philosophie et prophétie tendent vers le même objectif qui est d'élever l'homme à travers l'acquisition de la connaissance et la pratique de la vertu. Pour eux, les théologiens (*mutakallimūn*) ont tort de s'opposer à l'étude de la métaphysique en prétextant qu'elle est une discipline étrangère à l'islam ou qu'elle peut semer le doute dans l'esprit du croyant. En effet, le message révélé abonde en incitations à la réflexion et à la contemplation des êtres créés comme moyen permettant de connaître le Créateur. Or, qui est capable d'enseigner aux hommes comment réfléchir efficacement, si ce n'est le philosophe ? Il y a donc indéniablement une complémentarité et une convergence entre la philosophie et l'enseignement des prophètes.

Mais quelle idée ces philosophes hellénisants se faisaient-ils de la prophétie et de la sainteté ? L'étude des ouvrages d'Al-Farābī et d'Avicenne permet de constater que, sur cette question comme sur beaucoup d'autres, leur réflexion s'inspire davantage de la pensée néoplatonicienne que de la théologie musulmane. C'est ainsi qu'ils

expliquent le phénomène prophétique par la supériorité psychique que possèdent certains hommes, supériorité qui, si elle est entretenue par la double purification morale et intellectuelle, peut amener l'individu à entrer en contact avec les intelligences séparées et d'accéder ainsi à la connaissance intuitive. La révélation faite aux prophètes pendant leur sommeil et à l'état de veille est le fruit d'une telle jonction entre l'âme humaine, conduite par ses puissances intellectuelle et surtout imaginative, et le monde intelligible. On est loin ici de la conception strictement théologique dans laquelle le prophète apparaît avant tout comme un élu que Dieu choisit par pure faveur pour transmettre son message aux hommes. Certes, nos philosophes n'écartent pas l'idée de l'élection divine, mais ils insistent en premier lieu sur les aptitudes naturelles et acquises du prophète, en les comparant avec celles du philosophe.

La présente communication se propose de réfléchir sur la manière dont ces penseurs conçoivent la prophétie et la sainteté, ainsi que sur le rôle qu'ils attribuent aux prophètes et aux saints parmi les hommes.

Gabriel Saïd REYNOLDS

Department of Theology, University of Notre Dame (États-Unis)

Résident IEA : Octobre 2016 à Juin 2017

« *J'ai été parmi les Injustes !* »

Le prophète Jonas dans le Coran et les commentaires coraniques

Dans la Sourate 37 le Coran fait allusion à l'histoire du prophète Jonas, selon laquelle il a été avalé par un poisson. Le Coran explique : « S'il n'avait été du nombre de ceux qui exaltent, il serait demeuré dans le ventre du Poisson jusqu'au Jour de la Résurrection » (Q 37 : 143-44, tr. Blachère). Cette allusion suggère que Jonas s'est repenti. Pourtant sa faute, ou bien son péché, n'est pas nommé. Ailleurs le Coran suggère encore une fois que Jonas a été coupable : « J'ai été parmi les Injustes ! » crie Jonas dans la Sourate 21 (Q 21 : 87). Dans mon exposé j'analyserai les allusions aux fautes de Jonas dans le Coran et surtout les commentaires des savants musulmans sur ces passages. Pour la plupart d'entre eux un prophète doit nécessairement être impeccable (*ma'sūm*), sinon son autorité est mise en question. Ils vont alors trouver plusieurs façons de défendre la sainteté de Jonas. En faisant cela, pourtant, ils perdent un élément central de l'histoire de Jonas coranique : le besoin du repentir devant un Dieu miséricordieux.

SAVADOGO Boukary Mathias

Département d'histoire, Université Félix Houphouët-Boigny/Cocody (Côte d'Ivoire)

Résident IEA : Octobre 2016 à Juin 2017

Shaykh Hamahoullah, un saint tijanî en contexte colonial

Hamahoullah ould Muhammad ould Seidina Oumar est d'origine chérifienne par son père. Celui-ci est en effet, descendant des ahl shorfa de la région de Tichitt dans le Hodh mauritanien. C'est vers 1900 que shaykh Sidi Muhammad Abdallah dit Lakhdar, après une dizaine d'années de pérégrination désigne Hamahoullah comme le **Qutb al zaman**, le pôle du moment qui devrait « revivifier » la *Tijaniyya*. Cela passe par le rétablissement de la « pureté » de la voie en revenant aux pratiques originelles en particulier à la récitation de la **jawarat-al kamal** (la Perle de Perfection). Ce jeune homme de vingt ans choisi par un proche de shaykh Sidi Muhammad Ibn Mukhtar al-Tijanî, fondateur de la *Tijaniyya* est loin de présenter le profil approprié pour la charge : il n'est pas très instruit, il n'a pas fréquenté de grands maîtres religieux, il n'a quasiment pas quitté sa région natale, il n'a pas non plus effectué le pèlerinage à La Mecque. Il n'est donc pas « héritier » d'une lignée de saints. Ce schéma dominant dans les successions ou encore dans la fondation de *tariqa* sera « décevant » contourné par shaykh Lakhdar et shaykh Hamahoullah. : son ascendance chérifienne, la brièveté de sa **silsila** (chaîne initiatique). Par shaykh Lakhdar, il est directement rattaché au fondateur de la *Tijaniyya* qui revendique les grades de **qutb al-aqtab** (Pôle des Pôles) et **khatm al-wilâya** (sceau de la sainteté). La sainteté de shaykh Hamahoullah va se déployer dans un contexte social et politique occupé par un establishment religieux et par l'occupant français.

Comment ces éléments de légitimation de la sainteté de Hamahoullah ont opéré auprès des fidèles auxquels il s'adressait ? Comment les exigences de son statut ont été accueillies par les tenants du pouvoir religieux islamique et du pouvoir politique ?

John TOLAN

Professeur d'histoire à l'Université de Nantes

Co-directeur de l'Institut du pluralisme religieux et de l'athéisme

Napoléon, lecteur du Coran

Napoléon Bonaparte était, à en croire Victor Hugo, « un Mahomet d'Occident » lorsqu'il apparaît sur les bords du Nil. Goethe, aussi, avait exprimé son admiration pour Napoléon en l'appelant « der Mahomet der Welt ». Bonaparte lui-même se flattait de cette comparaison, voyant dans le prophète de l'islam une sorte de modèle : général brillant, orateur sans pareil, législateur, en somme « grand homme » qui savait remuer les masses. Si tout cela est connu, un aspect de cette histoire l'est moins : Napoléon comme lecteur du Coran. De fait, dans le bateau qui l'amenait en Egypte, Napoléon amenait avec lui le Coran, dans la traduction que fit Claude Savary en 1783. Nous essayerons de voir comment Napoléon a pu lire ce Coran, et surtout la préface dans laquelle Savary dresse un portrait de Mahomet comme un « un de ces hommes extraordinaires qui, nés avec des talents supérieurs, paraissent de loin en loin sur la scène du monde pour en changer la face et pour enchaîner les mortels à leur char. »

Notes

L'Institut d'études avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole

Veolia

Réseau Français des Instituts d'études avancées - RFIEA

Région Pays de la Loire

Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Université de Nantes

Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation de la

Confédération suisse

Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)

Organisation internationale du Travail – OIT

Raza Foundation Delhi